

HUMOUR



Sur scène, Emmanuel Chaunu est assez bluffant dans sa facilité et sa rapidité à dessiner en direct. Grégoire Amir-Tahmassseb

Chaunu, le dessinateur de L'union, se lance dans un spectacle original où se mêlent one-man-show et dessins en direct. Il le présente à Paris, tous les mercredis jusqu'à la fin de l'année.

C'est comme un rêve d'enfant qui prend forme. La première parisienne du spectacle « Chaunu, showman dessinateur », ce mercredi soir, s'est jouée dans l'intimité de la salle du théâtre Montmartre Galabru. Pas la grande foule à 21 h 30 un soir de semaine.

«Malheureusement, dans ce pays, on ne commence à parler de vous que lorsque vous arrivez à Paris...»

Chaunu

Mais l'essentiel est ailleurs et le bouche-à-oreille devrait permettre de rapidement remplir la salle. Car si on connaît Emmanuel Chaunu pour ses dessins quotidiens dans L'union (et Ouest-France aussi), son côté showman est une nouveauté. « J'ai toujours été partagé entre la volonté d'être comédien et celle d'être dessinateur, raconte Emmanuel Chaunu. J'aime la co-

médie, faire rire. Mais, de par mon éducation, je suis d'une famille protestante, dessinateur c'était plus honorable. Et puis ma timidité a sans doute aussi joué. Comédien, il faut savoir utiliser son corps, être à l'aise sur scène. » L'idée de monter sur scène est arrivée petit à petit. Il y a eu les caricatures en direct lors des foires. « Je voyais bien que le public aimait, réagissait. » Et aussi des émissions télé avec des dessins en temps réel. « Là, vous êtes une sorte de sniper. C'est une mise en danger qui m'a plu. » Et puis sont arrivés la tuerie de Charlie Hebdo.

« Un caricaturiste qui monte sur scène après ce qui s'est passé à Charlie... cela a un sens. » Mais plutôt que de faire un one-man-show, Emmanuel Chaunu décide de lier ses deux passions. « Il s'agissait de proposer quelque chose de nouveau. Monter sur scène pour simplement faire le comique... il y a des gens bien meilleurs que moi pour ça. L'idée est venue de mêler dessins et paroles sur scène. » Le résultat est assez étonnant avec cette faculté incroyable qu'a Chaunu à dessiner en direct, les

caricatures venant appuyer le discours et vice versa. Debout sur scène, il va et vient vers son pupitre sur lequel il croque l'actualité, les dessins étant projetés en direct sur un grand écran. Il parle de son enfance, de son métier, et évidemment de l'actualité politique. « Je me lâche plus sur la scène. Je crois beaucoup au fait de mélanger l'actualité, l'histoire et la vie personnelle. » S'il y a un fil conducteur, chaque soir l'actualité du moment sera mise au programme. Mercredi, c'était par exemple

ALEX SE LAISSERA TENTER UN JOUR

Il se rêvait imitateur. Et même s'il assume totalement son métier de dessinateur de presse, Alex (L'Ardennais, Libération Champagne, Le Courrier Picard) garde au fond de lui l'idée de monter un jour sur scène. « Quand j'étais gamin, j'étais d'une timidité malade, explique-t-il. Quand on m'envoyait en classe pour réciter un texte au tableau, j'étais tétanisé. J'ai "guéri" ça quand j'ai découvert que déconner devant les copains et faire mes imitations les faisaient marrer, les profs aussi d'ailleurs. J'étais beaucoup plus à l'aise pour parler avec la voix de quelqu'un d'autre que la mienne. La vie a fait que je suis devenu dessinateur et je ne le regrette absolument pas. J'adore ça. Mais oui, ça me tente et je le ferai. C'est un truc qui est tellement en moi depuis longtemps que je le ferai au moins pour connaître une fois ce que cela fait. Cela ouvre d'autres champs de possibilités que l'on ne peut pas faire avec le dessin où on est limité. »

la déclaration de candidature d'Emmanuel Macron le matin même. Les primaires de la droite et l'élection de Trump aux États-Unis sont également au menu. Avant de « monter » à Paris, Chaunu a essayé la formule chez lui, en Normandie.

« Ça a été un peu laborieux puis, petit à petit, le public est venu. Il n'y a pas d'équivalent en France, un type qui dessine sur scène. C'est amusant de montrer ce qu'est un dessinateur de presse. Moi, en plus je n'ai pas du tout

un côté Cabu ou un côté barbe avec boucle d'oreille. Je n'ai pas le look artistique ! L'humour sur scène, c'est aussi une façon de capter les jeunes. Ils n'achètent pas forcément la presse, ne lisent pas les journaux et internet n'est pas le meilleur outil pour faire découvrir le dessin de presse. »

« J'AI AU MOINS TENTÉ MON ANNAPURNA » Paris n'était pas une fin en soi pour le dessinateur. « Mais malheureusement dans ce pays, on ne commence à parler de vous que lorsque vous arrivez à Paris. C'est un peu terrifiant. On va voir comment ça va se passer. Mais j'aurai au moins tenté mon Annapurna... »

Si vous avez l'occasion de passer du côté de Montmartre, n'hésitez donc pas à faire une halte au théâtre. Avec, en plus, un bonus à la fin du spectacle : Chaunu dédicace en effet tous les dessins qu'il a réalisés en direct. ■

GRÉGOIRE AMIR-TAHMASSEB

Chaunu, showman dessinateur, tous les mercredis jusqu'au 28 décembre, à 21 h 30, au théâtre Montmartre Galabru, 4 rue de l'Armée d'Orient, 75018 Paris

FACE À FACE

Deux dessinateurs, deux styles

L'un, Alex, collabore avec L'Ardennais. L'autre, Chaunu, est fidèle à L'union depuis de nombreuses années. Ils ont en commun d'être en marge du sérail des dessinateurs de presse, mais chacun possède un style très différent.

Comment concevez-vous votre métier de dessinateur de presse ?

Même si j'ai mes idées, j'ai toujours vu ce métier-là sans militantisme. Il y a toujours un message quelque part, mais je n'aime pas ce côté du dessin de presse un peu à la Plantu où on donne des leçons. L'actu est tout sauf gaie. Si je peux arracher un sourire avec un dessin, c'est déjà beaucoup.

Chacun à son style, le vôtre est assez direct.

Mon style, je n'y pense pas car j'ai toujours dessiné instinctivement. Au départ, je n'ai absolument pas voulu en faire mon métier. Je voulais être imitateur. Je n'ai donc jamais été influencé par un dessinateur. C'est mon style. C'est mon ton. Je ne me vois pas adoucir le trait parce que je n'ai pas l'impression d'être dur. Mais je n'ai par contre aucun scrupule avec des politiques dans la mesure où ils tueraient père et mère pour avoir le poste.

Comment travaillez-vous au quotidien ?

Je ne regarde absolument pas la télé. Plus internet par contre car c'est de l'info instantanée. Je me tiens au courant dans la journée évidemment mais j'essaie de faire mon dessin le plus tard possible pour être le plus raccord possible avec le lendemain. L'idée est donc de le faire le plus tard possible pour ne pas passer à côté de quelque chose, tout en marinant l'actu toute la journée.

Vous fixez-vous des limites ?

Il faut d'abord que ce soit drôle, que ça me fasse rire. Ensuite, on ne doit pas être dans la diffamation, dans l'attaque pour l'attaque. Je n'ai pas de comptes à régler.

L'attentat de Charlie Hebdo a-t-il changé votre façon de travailler ?

Comment voulez-vous que cela ne change pas quand il y a eu douze morts à Charlie Hebdo. Mais ça change pour tout le monde. Forcément ça influe sur la façon d'aborder le sujet de l'islam même si en même temps je n'étais pas un fou du sujet. Moi c'est plus la politique qui me branche et il y a suffisamment de quoi faire et quoi dire avec nos politiques. Je ne crois pas que ce soit le plus utile d'attiser des tensions avec des sujets qui sont déjà d'une tension extrême.



Comment concevez-vous votre métier de dessinateur ?

Moi, déjà, ce qui m'étonne toujours c'est que l'on puisse vivre de ça. Cela reste un art de l'instant. On veut souvent nous prendre comme des francs-tireurs, des gens qui sont à l'extérieur. Mais on est dans le système. Après on doit être impertinent, manier l'humour.

Chacun à son style, le vôtre est plutôt gentil.

Le dessin de presse chez moi est assez lié à ce que je suis. Je n'ai pas de stratégie. Il peut y avoir de l'outrance mais aussi de la poésie. Je suis plus dans la tradition des éditorialistes dessinateurs classiques. J'admire beaucoup ceux qui font dans la vulgarité ou le trash mais je ne sais pas si ça me correspond. Il faut qu'un dessin vous ressemble un tout petit peu quand même. Mes dessins sont, je crois, gentils et aussi d'une grande férocité.

Comment travaillez-vous au quotidien ?

J'ai toujours la télé allumée, en coupant le son pour avoir le bandeau. La radio aussi est allumée, car elle permet de créer des images. Je donne ensuite du choix aux journaux. C'est d'ailleurs un très gros handicap car vous passez dans le logiciel du décideur, celui qui fait la page, qui n'a pas forcément une culture de l'humour, qui ne va pas être audacieux ou qui va l'être.

Vous fixez-vous des limites ?

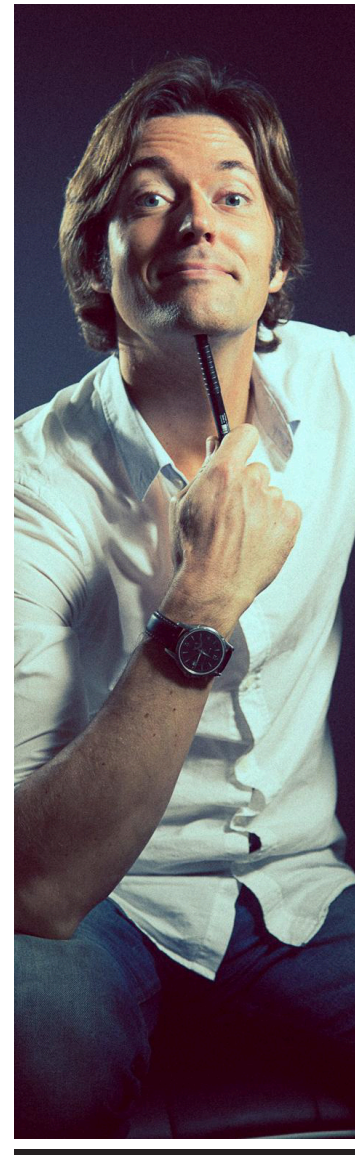
Je n'ai jamais trop aimé le côté fixette sur l'islam. Parce que d'abord il faut connaître l'islam. Je n'ai pas la sensation que par exemple les dessins en permanence de Charlie sur l'islam, étaient très utiles, surtout d'aller chercher le prophète. Sur l'islam, c'est complexe.

L'attentat de Charlie Hebdo a-t-il changé votre façon de travailler ?

Il ne s'agit pas d'avoir peur mais de se dire : Est-ce qu'il y a des moments où il ne faut pas que l'on travaille à l'unité ? La caricature n'est pas forcément du bon côté de la manche. Elle n'est pas toujours l'icône de la liberté d'expression. Le côté positif de ces attentats c'est peut-être de nous rappeler que le dessin de presse a toujours été témoin de son époque.



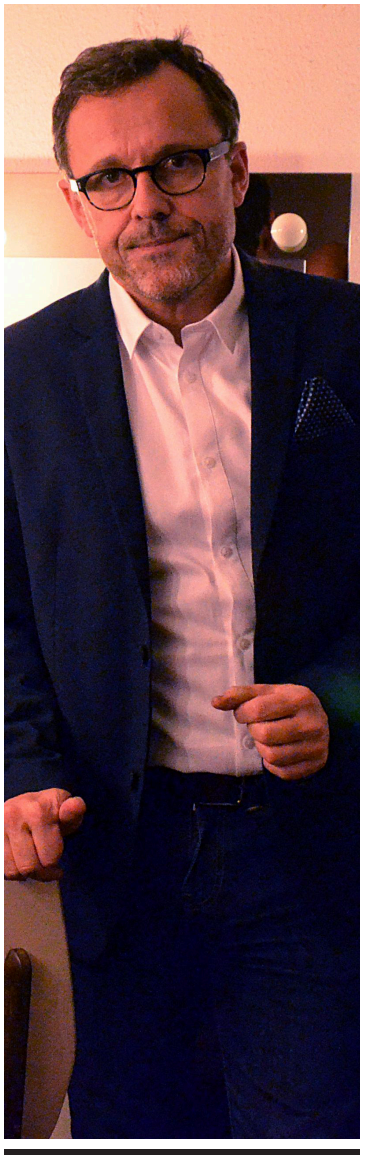
Alex



DESSINATEUR L'ARDENNAIS

• **Alex**, Alexandre Herbert dans le civil, est né le 22 novembre 1975 à Amiens.
• **Dessinateur** indépendant depuis 2001, il a collaboré à de nombreuses publications avant de devenir, fin 2004, dessinateur quotidien du Courrier Picard.
• **Il y a deux ans**, il a illustré un recueil des chroniques de Laurent Gerra sur RTL.
• **Il travaille** aussi aujourd'hui pour L'Ardennais et Libération Champagne.

Chaunu



DESSINATEUR L'UNION

• **Chaunu**, Emmanuel Chaunu pour l'état civil, est né le 7 décembre 1966 à Caen.
• **Il croque l'actualité** depuis 1986 pour de nombreux titres de presse nationale et internationale. Il a également participé à des émissions télévisées pour croquer la vie politique en direct.
• **Il publie chaque jour** ses dessins dans L'union, L'Est Éclair et Ouest-France, touchant ainsi plus d'un million de lecteurs.
• **Il s'est lancé** dans le one-man-show depuis deux ans.